

MENDEL, la seconde génération doit se composer de *quercus* et d'*alpina*; c'est ce que l'on peut remarquer parfaitement parmi les chenilles que présente M. PICTET, dont les unes sont des *alpina* et les autres des *quercus*.

M. Jean ROMIEUX. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena (Brésil)*.

L'auteur présente les Lycénides de cette région, où il en a identifié une quarantaine d'espèces; les deux plus connues étaient *Lycaena cogina* et *Thecla melibaeus*. M. ROMIEUX a pu réunir des données assez complètes sur *Lycaena (Hemiargus) zachaeina*, dont il a figuré la chenille. A noter encore qu'au nombre des espèces récoltées, plusieurs n'étaient signalées jusqu'ici qu'en Colombie, par exemple *Thecla silumena* et *Thecla spurius*.

M. Marcel REHFOUS. — *Communication sur Zygaena stoechadis, transalpina, fausta, hilaris, carniolica* et leurs formes méridionales; parallèle entre la variation chez les Zygènes et chez les Arctiides, en particulier les *Callimorpha*.

Séance du 9 décembre 1926

Communications

M. Jean ROMIEUX. — *La famille des Hypénides*.

L'auteur résume les caractères principaux de cette intéressante sous-famille des Noctuides. Dans le bassin du Petit Lac de Genève, 16 espèces ont été reconnues; la plupart semblent voler en deux générations, de mai à fin août, mais la plus commune, *Hypena rostralis*, hiverne et, d'après les notes de M. ROMIEUX, peut être capturée en tout mois de l'année, sans exception.

M. Arnold PICTET. — *Erebia glacialis* Esp. et *alecto* Hb. au Parc National. (Note préliminaire).

La répartition géographique de ces deux *Erebia* au P. N. est tellement différente, que ces espèces ne peuvent se rencontrer. *Erebia alecto* n'a été trouvée que dans les montagnes qui s'étendent au nord des vallées de Münster et de l'Ofen, jusqu'au Piz Lichanna, et jamais au sud de ces deux vallées.

Au contraire, *Erebia glacialis* n'a été trouvée que dans les régions situées au sud de ces deux vallées, et jamais au nord; ces observations ont été contrôlées pendant 7 années, de 1920 à 1926. Les deux espèces en question volent au dessus de 2500 m. Le point culminant des vallées de l'Ofen et de Münster étant de 2150 m. (Ofenpass), celles-ci forment ainsi une barrière qui sépare *alecto* de *glacialis* par le fait de leur trop basse altitude.

Glacialis, la forme sans ocelles, se trouve dans toutes les Alpes suisses, en Lombardie et en France jusque dans le Dauphiné. Tandis qu'*alecto*, la forme avec un nombre plus ou moins grand d'ocelles, constitue plus spécialement la race de l'Autriche et du Tyrol. Il est donc intéressant de noter que la barrière qui sépare les deux formes dans le pays est constituée précisément par la région centrale du Parc National. Le comportement de ces deux races présente de grandes différences dans le mode de vol, le stationnement au repos, et le terrain d'élection, *alecto* se trouvant uniquement sur les cônes d'éboulis et *glacialis* sur les sols à la fois pierreux et parsemés de terre. Au repos, *alecto* se couche sur le flanc, tandis que *glacialis* se tient verticalement; par temps froid ou par la pluie, la première forme se glisse sous les pierres, tandis que la seconde se tient contre un rocher ou contre la tige d'une plante. *Alecto* ne semble prendre aucune nourriture, tandis que *glacialis* a été vue souvent butinant. Il y a également une grande différence dans le vol de ces deux *Erebia*.

De ces faits, ainsi que de la différence constatée par FRUHSTORFER dans les genitalia, M. PICTET conclut qu'il s'agit là de deux espèces.